

	<p>GAY (Michel) Biboundé. L'Ecole des loisirs, 1984. 37 p.</p>
--	---

On s'amuse bien chez les pingouins ; la toilette, chez eux, est un jeu. Mais pas pour Biboundé, qui ne fait pas comme les grands, ce qui lui attire quelques mésaventures...



	<p>KOIDE (Tan et Yasuko) Toc, toc, toc. L'Ecole des loisirs, 1983. 32 p.</p>
--	---

Au cœur de la forêt, trois souris, deux lapins, trois marmottes égarées dans le brouillard vont successivement s'installer pour la nuit dans une maison inconnue. Au retour du propriétaire, on a peur un bref instant puis on est rassuré par la fin d'une réjouissante convivialité !



	<p>PEF Rendez-moi mes poux ! Gallimard, 1984. (Folio benjamin)</p>
--	---

Mathieu s'ennuie, jusqu'au jour où il a des poux... Avec eux, il s'amuse comme un fou. Hélas ! il faudra s'en débarrasser...



Rendez-moi mes poux !, par Pef.

5-10 ans

Il n'y a pas « qu'un cheveu sur la tête à Mathieu », mais une épaisse toison blonde habitée par une armée de poux. Le jour où Mathieu découvre leur présence, d'emblée il leur souhaite la bienvenue et leur fait même une déclaration d'amour avec la comptine : « Je poux aime, un pou, beau pou... ». Les poux se révèlent des compagnons de jeu autrement plus vivants, plus drôles, plus imaginatifs et plus complices que les trente-huit jeux électroniques qui meublent les longues soirées solitaires du petit garçon. Mathieu et ses poux s'amuse comme des fous, jusqu'au jour où sa mère, apercevant les poux, s'écrie : « C'est é-pou-vantable ! » Et Mathieu sera débarrassé des poux de manière radicale, mais non sans mal... et peut-être pas pour toujours !

Avec Pef, un pou s'instruit dans les pages d'un livre, se bronze au bord d'une piscine, s'élanche en delta-plane depuis le sommet du crâne. C'est dire la drôlerie de ce petit livre truffé de jeux de mots, dont l'histoire est menée rondement et sur un ton caustique, dans l'image comme dans le texte. Ainsi, Pef démystifie la peur et la honte des poux... cette « autre affaire scolaire » !

Nathalie Duchemin
Les Amis de la JPL

Cote proposée
A

Toc, toc, toc, par Tan et Yasuko.
(Traduit du japonais.)

4-7 ans

Voici une bonne et belle histoire pour les petits : très enfantine, bien construite sur des effets dramatiques ménagés avec intelligence et humour. L'histoire est racontée par un texte sobre et de merveilleuses images douces et amusantes, poétiques et concrètes. Les personnages sont humanisés avec humour ; la maison de la forêt est le symbole même d'une maison humaine avec tout ce qu'il faut pour y dormir, s'y chauffer, s'y nourrir... L'anthropomorphisme y est total et épanoui sans ambiguïté... Si ce n'est un clin d'œil répété de page en page, car si on observe bien les images on y trouve, discrète mais bien présente, l'effigie du propriétaire.

Un petit chef-d'œuvre d'équilibre et de sensibilité. Un vrai et beau livre d'images pour les petits... et les grands !

Marion Durand

Cote proposée
A

Biboundé, par Michel Gay.

2-6 ans

Biboundé est l'histoire de la première toilette d'un bébé pingouin vivant avec toute sa grande famille sur la banquise. De cet argument super-simple, n'importe qui aurait tiré une histoire mièvre et utilitaire. Michel Gay en fait une réussite. Avec lui, les tout-petits ont droit à un album riche, rempli de péripéties, de drôlerie, sous l'apparence de la plus grande simplicité, ce qui le rend directement accessible.

Le trait de Michel Gay s'impose d'album en album ; ici, dans un décor réduit au minimum (des lignes légèrement bleutées pour indiquer la glace), c'est un festival de pingouins dont on ne supposait pas, jusqu'à maintenant, qu'ils pouvaient avoir autant d'expressions et de mouvements. Au milieu de l'album, sur sept pages, un gros avion jaune vient faire diversion et apporter une utile respiration ; il marquera les petits lecteurs.

Biboundé, c'est aussi un plaisir pour l'adulte qui le lira à un enfant : il appréciera, pour son propre compte, tout l'humour, la gentillesse et l'intelligence de cette histoire.

Nicolas Verry
La Joie par les livres

Cote proposée
A

	<p>KORSCHUNOW (Irina) Renardeau. Un petit renard retrouve sa maman. L'Ecole des loisirs, 1984. 48 p. (Renard poche)</p>
--	---

Un petit renard est seul. Sa maman est morte. Une renarde le trouve, le sauve de terribles dangers, se met à l'aimer.



	<p>GRIMM (Wilhelm et Jacob) La Reine des abeilles. Grasset - Monsieur Chat, 1984. 28 p. (Il était une fois)</p>
--	---

On peut avoir besoin d'un plus petit que soi, même s'il est tout petit, petit comme une fourmi.



	<p>PEAVY (Linda) Le Grand-père d'Elise. Gallimard, 1984. 37 p. (Folio cadet)</p>
--	--

Le grand-père d'Elise va mourir. Erica se demande comment on meurt, et se souvient des bons moments passés avec Elise et son grand-père l'été dernier.



Le Grand-père d'Elise, par Linda Peavy.
(Traduit de l'américain.)

8-10 ans

Un très grand livre que ce petit roman délicat qui aborde la mort et la vie... L'héroïne, Erica, est une amie d'Elise, et le grand-père de cette dernière va mourir. De ce grand-père, Erica a plein de souvenirs. Il aimait raconter des histoires de cow-boy (son métier), de chevaux, d'espace et de liberté. Et puis pour un « adulte » il savait tenir ses promesses (les crêpes aux groseilles). Erica saute du présent au passé, songe à l'avenir, elle se pose beaucoup de questions, elle est préoccupée. Tout se passe en elle, ce qu'elle réussit à verbaliser ne traduit en rien le fond de sa pensée, et pourtant la confiance, la compréhension et le réconfort sont là. D'une histoire qui aurait pu être dramatique et larmoyante, Linda Peavy a fait un récit plein de tendresse et de pudeur. Quant à Ronald Himler, l'illustrateur du célèbre *Bébé* (l'École des loisirs), il raconte à sa manière — et de quelle manière ! — en noir et blanc, l'histoire d'Erica avec une invitation pour le lecteur à rêver, et à continuer le récit à sa guise. Un livre qui ne s'oublie pas.

Aline Eisenegger
La Joie par les livres

Cote proposée
PEA

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4^e

1984, n°98/99

La Reine des abeilles, par Wilhelm et Jacob Grimm.
(Traduit de l'allemand.)

Pour tous

« La reine des abeilles » est un conte merveilleux traditionnel. Son thème : la victoire du plus démuné grâce à l'aide surnaturelle de fourmis, d'abeilles et de canards, animaux que l'on écrase ou mange d'ordinaire sans leur accorder la moindre considération. A tort apparemment ! Philippe Dumas vous propose une lecture de ce conte qui déroutera certains, mais pleine de charme et de nostalgie. Il ne s'agit en effet pas du tout d'une illustration au premier degré, mais d'un constant contrepoint entre le conte merveilleux et le décor concret d'une maison de campagne qui nous renvoie à notre enfance dans un jardin au cœur de l'été où des enfants jouent à se perdre, à gagner des princesses, à se marier. Jeu constant entre le réel et l'imaginaire, où le lecteur est curieusement à la fois spectateur et acteur : il regarde avec les Grimm par la fenêtre, mais n'est-il pas aussi l'un de ceux-là même qu'il épie ?

Evelyne Cévin
La Joie par les livres

Cote proposée
GRI

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4^e

1984, n°98/99

Renardeau. Un petit renard retrouve une maman,
par Irina Korschunow.

7-10 ans

L'anthropomorphisme est un « art difficile : utilisé sans précaution il déconsidère à la fois les bêtes et les humains, il est simplificateur et rétrécissant. Manié avec intelligence et sensibilité, il permet de dire des choses plus subtiles et de rendre compte de la réalité psychologique d'une manière moins univoque. Ici l'auteur sait, sans aucune démagogie, rendre totalement proche de l'univers affectif des enfants l'histoire d'un renardeau dont la mère a été tuée par le chasseur. Une renarde inconnue le sauve de justesse et le ramène à sa tanière où l'attendent trois petits. Le lendemain, les quatre renardeaux ont la même odeur... Lequel est donc le petit renard perdu ? Cette belle histoire poétique, simple et émouvante dit l'essentiel sur l'adoption, les liens du sang et ceux de l'amour. Elle fait la part entre l'instinct et la morale ; le social et l'intelligence du cœur. De jolies images tendres, un texte court en gros caractères, voici un vrai petit livre à lire tout seul dès sept ans.

Marion Durand

Cote proposée
A

	<p>DAHL (Roald) Le Bon gros géant, le BGG. Gallimard, 1984. 229 p. (1 000 soleils)</p>
--	--

Au cœur d'un Londres où rôdent la violence, la misère et les criminels, un petit pickpocket fluet et crasseux affronte les forces du mal, et découvre le secret terrible d'un assassinat crapuleux.



	<p>GARFIELD (Leon) Smith. Le Livre de Poche, 1984. 287 p. (Le Livre de Poche jeunesse)</p>
--	--

Au cœur d'un Londres où rôdent la violence, la misère et les criminels, un petit pickpocket fluet et crasseux affronte les forces du mal, et découvre le secret terrible d'un assassinat srapuleux.



	<p>KEMAL (Yachar) Le Roi des Eléphants et Barbe-Rouge la fourmi boîteuse. Gallimard, 1984. (Folio junior) 272 p.</p>
--	--

Barbe-Rouge la fourmi boîteuse parviendra-t-elle à enrayer le fléau de l'oppression que subissent les fourmis depuis qu'elles ont été réduites en esclavage par le Roi des éléphants ?



Le Roi des Eléphants et Barbe-Rouge la fourmi boiteuse,

par Yachar Kemal. (Traduit du turc.)

Abandonnant Memed et la récolte du coton en Anatolie du Sud, Yachar Kemal, le plus grand écrivain turc contemporain, publie directement en Folio junior cette longue et savoureuse fable politico-philosophique. Le Roi des éléphants c'est d'abord le roi Salomon, mais aussi Hitler, Napoléon, Staline, le grand méchant impérialiste tout-puissant qui veut opprimer pour asservir, ou supprimer le peuple des petits, en l'occurrence les fourmis. En face de lui, Barbe-Rouge, le chef guerillero, c'est Guevara, ou Walesa. Il y a aussi les fourmis espions, les fourmis traîtres, les fourmis collabos... Mais le personnage, le héros le plus original, c'est l'oiseau entremetteur, interprète et conseiller, le chef des huppés, venu de la Conférence des Oiseaux, mélange de la Celestina, des Nations-Unies, et du Malin. La langue chatoyante de Kemal est admirablement servie par la traduction de Paul Dumont. L'inspiration d'Anne Bozellec, tirée des dessins égyptiens, des textes bibliques et de B.D. kitsch contribue à faire de ce livre une réussite.

Magui Weil
La Joie par les livresCote proposée
KEM

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4^e

1984, n°98/99

Smith, par Leon Garfield.
(Traduit de l'anglais.)

A partir de 12 ans

Il est si fluet, si vif, si volatil qu'une syllabe suffit pour lui faire un nom. Il est Smith, petit pickpocket crasseux, loustic londonien, Gavroche insaisissable, flanqué de deux sœurs redoutables avec qui il partage sa misère et une cave insalubre. On se croirait dans un roman de Dickens, en plus tonique, de Fielding, ou de Hugo. Mais l'histoire que nous raconte Garfield est d'abord un roman policier, une sombre et palpitante histoire de crime, sordide à souhait, menée avec brio et humour. Smith qui a le cœur plus large que sa carrure s'est pris de compassion pour un vieil homme qu'on a assassiné sous ses yeux. Un papier qu'il a trouvé sur la victime recèle sûrement la clé du mystère. Or Smith ne sait pas lire. Reste à apprendre. Les événements se bousculent, menaces, poursuites, complots : un tourbillon. Contre le mal, une alliance se noue entre le petit voleur et un grand bourgeois austère et aveugle, raide comme la justice. Une complicité qui ne va pas sans conflits ni souffrance, et qui est une très belle histoire d'amour, le contraire de la mièvrerie ou du misérabilisme, et qui fait de *Smith* un grand livre.

Geneviève Brisac
La Joie par les livresCote proposée
GAR

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4^e

1984, n°98/99

Le Bon gros géant, par Roald Dahl.
(Traduit de l'anglais.)

A partir de 11 ans

Ça commence comme la célèbre scène de King-Kong : une main énorme qui passe par la fenêtre, et saisit Sophie. Le propriétaire de la main, le BGG, emmène la petite fille dans sa caverne. Heureusement, comme l'explique lui-même, il ne mange que des schnockombres, et réprouve les activités déplorables de ses collègues géants, plus dévorastateurs les uns que les autres. Mais il faut protéger Sophie de leur appétit, et trouver le moyen d'arrêter leurs équipées chez les hommes, où ils font de véritables razzias d'enfants. L'histoire se lit d'une traite. On ne s'arrête qu'à cause des illustrations aiguës et désopilantes de Quentin Blake. L'inventivité de Dahl, qui n'est plus à prouver, a ici envahi tout le vocabulaire du BGG, aussi ballot avec les mots qu'il est tendre et bien intentionné. Peut-être à cause de la savoureuse pétillante framboille qu'il déguste à chaque occasion. Le BGG transforme les hélicoptères en hernigropères, pour lui les serpents sont vermineux, et les bandits, des tord-la-loi. Un petit chef-d'œuvre qui culmine lors de la rencontre avec la reine d'Angleterre.

Geneviève Brisac
La Joie par les livresCote proposée
DAH

	<p>BESSON (Jean-Louis) Le Livre des découvertes et des inventions. Gallimard, 1983. 95 p. (Découverte cadet)</p>
--	--

Les hommes ont vraiment découvert un tas de choses : du classique (la machine à écrire de M^r Remington) à l'insolite (le sac de couchage), de l'étonnant (le rasoir de lame du Sieur... Gillette) au discret (le soutien-gorge de Mademoiselle Caresse). Pour savoir où et quand ils ont trouvé tout cela, deux possibilités : la brocante des Compagnons d'Emmaüs ou le *Livre des découvertes* !



	<p>SOBERSKI (Grégoire) Une Cité fortifiée à l'âge de fer : Biskupin. Albin Michel jeunesse, 1984. 61 p. (Un lieu, des hommes, une histoire)</p>
--	---

C'est un maître d'école qui découvre, il y a cinquante ans, les restes du village de Biskupin, un village qui existait 700 ans avant J.-C.



	<p>STEADMAN (Ralph) Moi, Léonard de Vinci. Aubier, 1983. 124 p.</p>
--	--

Ralph Steadman est allé en Italie vivre là où vivait Léonard. Il a dessiné ses inventions, a essayé d'imaginer ce qui se passait dans sa tête. Cela donne un livre plein d'aventure et de rêve.



Moi, Léonard de Vinci, par Ralph Steadman.
(Traduit de l'anglais.)

A partir de 12 ans

Voici un album drôle, un roman passionnant, un étonnant livre d'histoire des sciences et d'histoire de l'art. La complicité et la tendresse de Steadman pour Vinci se mêlent pour produire un portrait chaleureux et jubilatoire du peintre-ingénieur. Il ne s'agit pas d'une dérive fantaisiste fondée sur les quelques traits de la légende de Léonard. Steadman est un biographe méticuleux et attentif qui a tout vu et tout lu de Léonard de Vinci. Il sait nous restituer ce savoir avec charme et enthousiasme, en un reportage dont la précision est étonnante. Est-ce aussi un livre pour enfants ? Je le crois volontiers : Vinci toujours émerveille et fait rêver. Il faut qu'ils puissent éventuellement le partager avec des grands mais, justement, c'est un livre que l'on prend plaisir à partager. Le souffle du Quattrocento passe dans ces images et ces pages, des Borgia à Savonarole et Machiavel, des machines volantes aux engins de guerre, du sang des écorchés au sourire de Mona Lisa. La vie et la connaissance n'y sont pas cloisonnées.

Marc Alleaume
professeur de physique
Université de Bordeaux

Cote proposée
927

Vedette matière proposée
LEONARD DE VINCI,
1452-1519

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4^e

1984, n°98/99

Une Cité fortifiée à l'âge de fer : Biskupin,
par Grégoire Soberski.

10-14 ans

Au premier millénaire avant notre ère, des populations utilisant le bronze, puis le fer, créent sur la presqu'île du lac de Biskupin, en Pologne, un village d'un millier d'habitants. Grégoire Soberski, originaire de cette région et passionné par l'archéologie, retrace l'installation de ce groupement d'individus. Grâce au style vivant de l'auteur, on assiste à une reconstitution de cette installation. On les voit d'abord consolider la presqu'île, construire des fortifications pour se protéger des tribus ennemies et surtout édifier leur cité avec des principes étonnants, comme ce souci de disposer toutes les maisons du village selon une même orientation est-ouest, afin qu'elles bénéficient du soleil pendant presque toute la journée. On assiste à l'organisation de la vie (élevage, commerce, travaux des champs, poterie, coutumes funéraires). Cet ouvrage qui part des découvertes archéologiques (pendentifs, restes de roues de chars, vestiges de maisons, etc.) recrée la vie de la cité. Un langage clair, de très belles illustrations très précises en font un excellent documentaire.

Josiane Rollinat
La Joie par les livres

Cote proposée
936

Vedette matière
AGE DE FER, Biskupin,
(Pologne)

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4^e

1984, n°98/99

Le Livre des découvertes et des inventions,
par Jean-Louis Besson.

A partir de 7 ans

Petit livre sans prétentions mais finalement indispensable : arriver en cent pages à broser un tableau quasi-complet des mille et une inventions humaines sans monotonie était une gageure. La tentative est assez réussie, ici : en associant des textes courts au langage simple sur la découverte, des dessins drôles (même si les maniaques de la rigueur y trouveront à redire) et quelques doux poèmes prenant le parti des choses dans une mise en pages où, à chaque instant, un détail nous fait dériver par rapport à la page précédente.

Il a d'autres qualités. L'enfant peut y entrer de plusieurs manières : la promenade au gré de son humeur mais aussi la recherche documentaire. L'enfant peut aussi être incité à aller plus loin : dans d'autres livres, mais aussi, pourquoi pas ? dans des musées (ATP ou Arts et métiers). Ce livre flatte ainsi l'enfant dans sa recherche de petits riens et, qui plus est, de petits riens de grenier.

Daniel Raichvarg

Cote proposée
609

Vedettes matières
INVENTIONS
DECOUVERTES